PRUNIERS

pour les régions froides de l'Est du Canada

0.4
212
849
965
.
3

Ministère de l'Agriculture du Canada Publication 849 1965

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/prunierspourlesr00blai

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	5
Classification des pruniers (variétés communément cultivées)	5
Pruniers européens	5
Pruniers japonais	5
Pruniers américains (groupes *Americana* et *Nigra*)	5
Pruniers hybrides	6
Propagation	6
Emplacement	6
Sol	6
Plantation	7
Préparation du sol	7
Espacement des arbres	7
Temps de la plantation	7
Jalonnement du verger	7
Plantation	7
Pollinisation	8
Taille	9
Gestion du sol	11
Engrais	12
Éclaircissage	12
Récolte	12
Variétés	12

PRUNIERS POUR LES RÉGIONS FROIDES DE L'EST DU CANADA

D. S. Blair[1]

Introduction

La culture du prunier n'a jamais été populaire dans les régions froides du Canada. Les pruniers européens et japonais, qui donnent les meilleurs fruits, ne sont pas rustiques alors que les variétés américaines produisent des petits fruits de qualité médiocre. De nouvelles variétés créées par hybridation et sélection sont prometteuses. Certaines de ces variétés, assez rustiques pour résister aux rigueurs de l'hiver, produisent des fruits d'excellente qualité et qui ont jusqu'à deux pouces de diamètre. Plusieurs variétés ont été créées à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et aux stations d'expérimentation du Minnesota et du Dakota-Sud. Elles se prêtent à l'établissement de petites prunelaies, susceptibles d'approvisionner les marchés locaux.

Classification des pruniers

Les variétés de pruniers communément cultivées au Canada se rangent en quatre classes: les pruniers européens, japonais, américains et hybrides.

Pruniers européens

Ces variétés, pour la plupart importées d'Europe, comprennent la Lombardie, l'Imperial Gage, la prune Italienne, la Damas, la Grand Duc, la Reine-Claude et la Mont-Royal. La haute qualité des fruits et la fragilité des arbres sont caractéristiques des pruniers européens lesquels ne s'adaptent qu'aux régions tempérées.

Pruniers japonais

Les variétés de cette catégorie ont été importées directement du Japon ou créées en Amérique par des semis de même provenance. Elles sont probablement originaires de Chine. Deux de ces variétés les plus connues sont la Burbank et l'Abondance. Les fruits sont gros, d'apparence attrayante et d'une assez bonne qualité pour la table. Elles ne conviennent cependant pas à la cuisson. Les pruniers japonais sont trop tendres pour être cultivés ailleurs que dans les régions tempérées et, même dans ces régions les boutons à fruits sont parfois détruits au cours de l'hiver.

Pruniers américains

Ces pruniers croissent à l'état sauvage dans une grande partie de l'Amérique du Nord, depuis le Mexique jusqu'au Manitoba et d'un océan à l'autre. Quoiqu'il en existe un bon nombre d'espèces, les variétés cultivées proviennent surtout des espèces *Prunus americana* et *Prunus nigra*. L'Assiniboine, la Cheney et la McRobert comptent parmi les variétés les plus populaires. Ces prunes sont extrêmement rustiques mais de qualité médiocre. On les cultive surtout dans les régions où les autres types ne survivraient pas.

---

[1]Décédé. Autrefois de la Division de l'horticulture, Service des fermes expérimentales, Ottawa.

Pruniers hybrides

Ces arbres proviennent de croisements entre les variétés américaines et japonaises. On en a obtenu plusieurs variétés de belle qualité entre autres la Grenville, la Fiebing, la Kahinta, la Supérieure et l'Underwood. Un autre groupe d'hybrides qui comprend la Sapa, l'Opata et l'Algoma provient de croisements avec le cerisier de sable canadien.

1. Prunier Mont-Royal greffé sur racines de cerisier des sables. Mauvais ancrage à cause des racines superficielles du porte-greffe.

Propagation

Les variétés rustiques sont généralement greffées sur des plants de pruniers sauvages. Les variétés obtenues par la combinaison de pruniers japonais et américains sont habituellement entées sur des plants de pruniers hybrides rustiques. Dans les Prairies, les plants sauvages de cerisiers de sable servent de porte-greffes pour les variétés résultant du croisement de cerisiers de sable avec un prunier. Lorsqu'on se sert ainsi de racines de cerisiers de sable pour des pruniers, il faut les planter de façon que la greffe soit bien enterrée, afin de permettre l'enracinement direct par le scion, autrement les racines trop superficielles de l'arbre l'exposeraient à verser. Les arbres portés par des racines de cerisiers de sable ne devraient pas être plantés dans des sols fortement alcalins car un tel milieu les expose à des désordres de croissance.

Des renseignements détaillés sur les méthodes de propagation sont contenus dans la publication 1063 *Le greffage des arbres fruitiers*, par le ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa.

Emplacement

Sol

Les pruniers se cultivent dans une grande variété de sols. Le prunier européen réussit mieux dans une terre franche argileuse bien égouttée, même s'il rend bien sur des sols sablonneux ou des argiles lourdes. Les variétés japonaises sont mieux adaptées aux terres franches chaudes. Les pruniers américains

préfèrent les terres franches argileuses mais s'accommodent bien des autres types de sol. Dans tous les cas, il faut un sol bien égoutté pour que l'arbre puisse croître normalement. De façon générale, plus le climat est froid, plus le sol doit être chaud.

Choisir un terrain incliné en pente douce afin de favoriser l'égouttement et de prévenir les dommages par la gelée. Dans les régions exposées aux gelées tardives du printemps, une pente exposée au nord sera préférable car elle tend à retarder l'épanouissement des bourgeons.

Plantation

Préparation du sol

Le sol doit être en excellent état avant d'y planter les jeunes arbres. Il est généralement préférable de préparer le terrain, un an d'avance; à cette fin, enfouir au labour une bonne couche de fumier et cultiver une récolte sarclée telle que maïs, pommes de terre ou légumes-racines. Cependant si le sol est déjà bien ameubli, le délai d'un an n'est pas nécessaire. Le sol doit être exempt de gazon et de mauvaises herbes avant de procéder à la plantation. L'argent et le temps dépensés pour préparer le sol et assurer une bonne réserve de principes fertilisants assimilables sont fortement compensés par la meilleure croissance des jeunes arbres. Labourer de préférence à l'automne puis cultiver avec un pulvérisateur à disques ou une herse traînante.

Espacement des arbres

Les pruniers ont besoin de beaucoup de soleil et nécessitent des pulvérisations abondantes. Il faut donc les planter assez éloignés les uns des autres. Une bonne règle consiste à distancer les rangs de 20 pieds et à laisser un espace de 18 à 20 pieds entre les arbres.

Temps de la plantation

Il est généralement préférable de planter au printemps. La plantation d'automne peut cependant donner des résultats satisfaisants si les arbres disponibles ont eu le temps d'atteindre une maturité convenable en pépinière.

Jalonnement du verger

Les arbres sont plantés de façon qu'ils s'alignent dans toutes les directions. Voici comment se fait le jalonnement. A l'aide d'une grande équerre de 12 à 14 pieds de long et à angle droit exact, établir une ligne de base. Placer l'équerre sur cette ligne qui peut se continuer en visant tout droit à l'extrémité du champ. L'espacement des rangs et la place de chaque arbre dans la rangée sont déterminés par des mesurages et des visées; un piquet marque l'emplacement de chaque arbre. Dans un champ montueux ou trop vaste, tirer d'abord une ligne au centre et marquer chaque moitié séparément.

Plantation

Utiliser une planche à planter ce qui permet de retirer les piquets pour mettre les arbres en terre. La planche longue d'environ 6 pieds comporte une entaille au centre et un trou à chaque extrémité. Placer la planche de façon que le piquet se trouve dans l'entaille et enfoncer une petite cheville à chaque bout.

Retirer alors la planche, pour creuser la fosse puis la replacer à nouveau de façon que l'entaille indique l'endroit précis où l'arbre doit être planté. Répéter le procédé à chaque piquet. La fosse doit être un peu plus grande que l'étendue nécessitée par les racines et assez profonde pour que l'arbre soit enterré à deux pouces de plus qu'il ne l'était dans la pépinière. Recouvrir les racines d'un bon terreau et fouler. Ne pas laisser les racines à découvert au cours de la plantation.

Il faut éviter de laisser sécher les jeunes arbres; s'ils arrivent de la pépinière avant qu'on soit prêt à les planter il faut les mettre en jauge: dans un endroit frais et ombragé, creuser une tranchée; y placer les plants en position verticale; couvrir les racines de terre et fouler. Arroser abondamment.

Pollinisation

La plupart des pruniers, — exception faite des variétés européennes — exigent la pollinisation par croisement car autrement ils seraient stériles.

2. Faisceaux de branches fleuries, ici et là dans le verger, assurent une pollinisation efficace.

Les pruniers européens se classent en trois groupes: ceux qui ne sont pas fécondés par leur propre pollen (Grand Duc, Pond et Washington); ceux à autofécondation partielle qui produisent quelques fruits (prune Italienne et Shropshire Damson); enfin ceux qui donnent une production commerciale en se fécondant par leur propre pollen (Bradshaw et Yellow Egg). Lorsqu'on fait des plantations du premier et du deuxième groupe, il faut, pour obtenir de bonnes récoltes, intercaler d'autres variétés, autofécondes de préférence.

Quelques variétés japonaises se fertilisent avec leur propre pollen mais la plupart ont besoin de la pollinisation croisée. Les variétés japonaises se fécondent habituellement entre elles et elles peuvent aussi être fécondées par les variétés américaines. On conseille de ne pas combiner les variétés japonaises et européennes car les pruniers japonais ne fécondent pas les variétés européennes.

Les pruniers hybrides, les plus importants pour les plantations dans les régions froides du Canada, ne peuvent assurer leur pollinisation ni celle des arbres apparentés. La plupart des variétés américaines semblent assurer la fécondation des pruniers hybrides; dans ce domaine l'Assiniboine et la Cheney sont deux des meilleures variétés américaines. Un hybride obtenu par le croisement de la prune-abricot chinoise avec les espèces américaines peut aussi féconder les pruniers hybrides. La Kaga et la Supérieure se distinguent dans ce groupe. Les pruniers japonais peuvent aussi assurer la pollinisation satisfaisante de variétés hybrides mais comme les pruniers hybrides sont surtout plantés dans les régions trop froides pour les variétés japonaises, on recommande plutôt de recourir à l'hybride obtenu de variétés américaines avec la prune-abricot chinoise.

Taille

La taille des jeunes arbres qui ne rapportent pas encore, se fait en vue de leur donner une charpente de branches fortes, bien espacées et capables de

3. Prunier Mont-Royal bien taillé.

porter des fruits sans se briser. On peut donner sa forme primitive à un arbre avec le minimum d'émondage. Une taille trop rigoureuse retarde le développement de l'arbre et son entrée en production. La taille des arbres en rapport vise à les aérer pour empêcher qu'ils deviennent denses au point que l'air et le soleil ne puissent y pénétrer. Les arbres bien taillés facilitent les pulvérisations, l'éclaircissage et la cueillette. L'émondage des arbres qui ont donné de fortes récoltes durant plusieurs années suscite la production de pousses et de dards à fruits.

Le comportement de la variété décide du genre de taille à effectuer. Certaines variétés ont tendance à produire de longues pousses avec peu de ramifications latérales; pour celles-là l'étêtage répété s'impose. D'autres variétés produisent un grand nombre de branches latérales; il faut donc éclaircir les ramifications par l'émondage. Les arbres en rapport des types japonais et hybrides exigent une taille plus forte que ceux de types américains et européens. Vu que les variétés japonaises et hybrides portent le gros de leurs fruits sur le bois de l'année précédente, il faut étêter les branches terminales chaque année. Le besoin de la taille de rénovation se fait sentir plus tôt chez les variétés japonaises et hybrides que chez les variétés européennes et américaines. L'émondage régulier des arbres en rapport de ces deux derniers types devrait viser à revigorer les dards, à éclaircir convenablement les têtes et à prévenir le croisement de branches. On doit user de beaucoup de modération pour l'étêtage de ces variétés. Tailler de préférence au printemps, avant que commence la pousse des boutons terminaux. Les blessures faites à cette période guérissent rapidement. Dans les régions froides, ne pas émonder avant que le danger des basses températures soit passé. Lorsqu'on se sert de sujets d'un an pour établir une plantation il faut les rabattre à une hauteur d'environ quatre pieds et juste au-dessus d'un bourgeon vigoureux. Cela provoque le développement de ce bourgeon et la formation de branches latérales.

La première mesure à prendre dans la taille d'un arbre de deux ans est de choisir les branches latérales qui constitueront les rameaux de la charpente. Ces arbres ordinairement rabattus dans la pépinière ont produit des branches latérales rapprochées du tronc. S'ils ont été étêtés à 30 pouces on choisit une seule branche latérale qui doit s'éloigner du tronc à la hauteur voulue pour former le rameau inférieur de la charpente. La branche principale et la branche latérale doivent être raccourcies.

Si les arbres ont été étêtés à 40 pouces ou plus, on choisit deux ou trois branches latérales, bien espacées à au moins six ou huit pouces de distance sur le tronc et s'orientant chacune dans une direction différente. La branche latérale la plus élevée et la plus forte est conservée comme branche principale et on la rabat un peu tandis que les autres pousses sont enlevées. Au cours des saisons subséquentes de nouvelles branches surgiront sur la principale et on pourra y choisir les échelons requis pour compléter la charpente. La taille, en troisième et quatrième années doit être faible et consister surtout en un éclaircissage plutôt qu'en un raccourcissement des branches. Il est évident qu'il faudra tout de même raccourcir certaines branches afin de bien proportionner la tête. La taille des jeunes arbres en rapport exige l'enlèvement de très peu de bois; ce qui convient le mieux alors, c'est la taille annuelle corrective.

Gestion du sol

On conseille généralement la jachère et la culture d'une récolte-couverture. On doit garder le verger exempt de mauvaises herbes durant la saison de croissance alors que les arbres ont un grand besoin d'humidité pour se développer.

Travailler avec la bineuse à disque dès que le sol s'y prête au printemps. Biner ensuite de façon à réprimer les mauvaises herbes. Au cours de la deuxième moitié de juin semer une récolte-couverture afin de conserver au sol un contenu suffisant de matière organique; il faut donc utiliser une plante qui pousse dans un court espace de temps. Dans les régions froides, une culture à croissance rapide comme le sarrasin, le millet ou le sorgho du Soudan est préférable parce qu'elle prélève de fortes quantités d'humidité du sol, et favorise l'aoûtement des arbres. La récolte-couverture protège aussi les arbres contre les dommages faits aux racines par l'hiver car elle retient la neige à la surface du sol. Dans les régions normalement sèches, on préfère utiliser le sorgho du Soudan ou le millet.

Dans les régions humides, on recommande d'utiliser un mélange de sarrasin et d'orge ($1\frac{1}{2}$ boisseau), de pois fourragers ($\frac{3}{4}$ boisseau) et de vesces ($\frac{1}{2}$ boisseau). Semer le millet et le sorgho à raison de 25 livres à l'acre, et le sarrasin à raison d'un boisseau à l'acre.

Dans les vergers établis sur une pente, cultiver horizontalement par rapport à la pente, plutôt que de haut en bas, afin de réduire l'érosion. Là où l'érosion est un problème sérieux, il peut devenir nécessaire d'ensemencer le verger en herbe: mélange de fléole (10 livres à l'acre), de dactyle pelotonné (10 livres) et de pâturin du Kentucky (5 livres); faire suivre ce paillis de gazon d'un paillis supplémentaire au besoin.

4. Prunier Grenville. Bonne charpente, résultat d'uné éducation (taille) soignée.

Engrais

Les engrais recommandés ci-après sont plutôt des compléments pour les sols contenant une proportion convenable d'humus. Il n'existe pas de règle générale pour l'application annuelle d'engrais. C'est seulement en surveillant la croissance des arbres et l'état de leur feuillage que le pruniculteur saura quand et comment intervenir pour corriger la proportion des éléments nutritifs dans le sol. En général, il est de bonne pratique de faire des applications séparées pour les engrais azotés et les engrais minéraux (phosphore et potasse). Appliquer l'azote au printemps avant le début de la croissance; les engrais minéraux, soit le printemps, soit l'automne lorsqu'il est possible de cultiver le sol. Voici quelques recommandations générales:

1. Lorsqu'un engrais complet est désiré, utiliser un 9-5-7 à raison de 700 livres à l'acre ou $1\frac{1}{2}$ livre pour chaque pouce de diamètre de l'arbre.

2. Lorsqu'on dispose de fumier d'étable, on peut en appliquer chaque année 6 à 7 tonnes ce qui est jugé satisfaisant puisque c'est l'équivalent de 700 à 800 livres d'engrais 9-5-7.

Éclaircissage

Le principal avantage de l'éclaircissage des prunes c'est la récolte de fruits plus gros. Il y a des variétés de pruniers qui produisent beaucoup plus que d'autres, tels sont les pruniers américains, japonais et hybrides. Par contre, les pruniers européens ne donnent pas de fortes récoltes habituellement. Le meilleur temps pour l'éclaircissage c'est lorsque la nouaison est évidente et lorsqu'il paraît certain que les autres fruits sont aussi définitivement noués. Il se produit ordinairement une chute de prunes en juin à la suite d'une pollinisation imparfaite des fruits; dès que ces fruits sont tombés, on procède à l'éclaircissage à la main. Des expériences faites, à Ottawa, sur des pruniers américains ont démontré que pour obtenir une grosseur satisfaisante il faut éclaircir à deux pouces de distance. L'espacement le plus profitable dépend de la variété. Certaines variétés n'ont pas besoin d'être éclaircies et même lorsque la récolte est très forte le coût de ce travail peut le rendre peu profitable.

Récolte

Seule l'expérience apprendra quel est le moment approprié à la récolte pour l'expédition. Quelques variétés doivent être récoltées à un état peu avancé de maturité, tandis que d'autres doivent être plus mûres. Les variétés sujettes à la pourriture sont cueillies légèrement verdaudes. Les variétés américaines sont tellement juteuses qu'il faut les récolter avant leur pleine maturité si l'on veut les expédier à quelque distance. Lorsqu'on doit les utiliser sur place, il est préférable de leur laisser atteindre leur maturité sur les arbres, car elles sont alors plus savoureuses. Les variétés japonaises et hybrides peuvent être cueillies plus tôt que les variétés européennes et américaines car leur couleur et leur saveur s'amélioreront même lorsqu'elles sont récoltées un peu vertes. Quand c'est possible on cueille les prunes avec leur queue.

Variétés

Les variétés européennes et japonaises habituellement cultivées dans les régions fruitières ne sont pas suffisamment rustiques pour résister aux rigueurs de l'hiver canadien. Les variétés Nigra et Americana, de même que quelques variétés européennes rustiques et les hybrides d'origine japonaise et canadienne

combinées peuvent cependant être cultivées avec succès dans ces régions tant pour usage familial que pour les marchés locaux. On sent encore le besoin de quelques variétés européennes rustiques. Toutefois, on trouve un bon choix de pruniers hybrides et rustiques qui produisent de gros fruits d'excellente qualité. Ces hybrides ne peuvent s'autoféconder et ne réussissent pas non plus à assurer mutuellement leur pollinisation; il faut donc, lorsqu'on les plante, prendre les mesures voulues pour assurer une pollinisation convenable. Présentement, pour la pollinisation des variétés hybrides, on est d'avis que les meilleurs pruniers américains à utiliser sont l'Assiniboine, le Bounty et le Cheney, tandis que le Kaga est préférable pour les hybrides abricotiers-pruniers. Un arbre convenant à la pollinisation, tel que l'Assiniboine, doit être planté pour chaque groupe de six arbres de variétés hybrides afin d'en assurer convenablement la fécondation. Le fruit des arbres pollinisateurs est un produit peu vendable mais il convient bien à la mise en conserve.

Les variétés Grenville, Underwood, Fiebing et La Crescent sont les meilleures parmi les hâtives; la Supérieure, la Kahinta, la Mont-Royal et la Pipestone sont les préférées de la mi-saison tandis que l'Ember, l'Elliott, la Latchford et la Raynes se placent au premier rang des variétés tardives. La date de cueillette moyenne pour ces variétés est indiquée dans le tableau qui suit:

	Variété	*Date moyenne de maturité*	*Saison*
Rouge	Grenville	21 août	hâtive
	Underwood	23 "	"
	Fiebing	24 "	"
	Pipestone	24 "	"
	Supérieure	12 septembre	mi-saison
	Kahinta	13 "	"
	Ember	18 "	tardive
	Elliott	19 "	"
Bleue	Mont-Royal	12 "	"
	Raynes	15 "	"
	Latchford	25 "	"
Jaune	La Crescent	28 août	hâtive

Pruniers hybrides

Grenville — Créée à Ottawa; croisement entre la Burbank et le prunier sauvage du pays. Arbre très rustique, ressemble en plus d'un point à celui de la Burbank mais donne de plus forts rendements et une production biennale. Fruits très gros, ronds, brillants, d'un rouge attrayant, juteux, sucrés et de très bonne qualité.

Underwood — Création de la Station expérimentale du Minnesota. Arbre rustique, vigueur et productivité satisafisantes. Fruits gros, attrayants, juteux et d'excellente qualité.

Fiebing — Autre création du Minnesota. Arbre très vigoureux et rustique. Fruits très gros, ronds, rouge brillant, juteux, sucrés et de bonne qualité.

Supérieure — Variété la plus récente introduite par le Minnesota; vraiment prometteuse comme fruit de mi-saison. Arbre vigoureux et apparemment rustique. Fruits gros, quelque peu pointus et lavés de rouge attrayant; chair dorée, juteuse, sucrée et d'excellente qualité.

Kahinta — Importation du Dakota-Sud faite par M. Hansen pour acclimation dans les conditions ambiantes d'Ottawa. Arbre très vigoureux et complètement rustique. Fruits très gros, un peu pointus, rouge vif, juteux, sucrés et de bonne qualité.

Pipestone — La plus récente variété du Minnesota où son nom lui a été donné en 1942. Fruits très gros, de forme ronde conique, jolis, d'un rouge foncé uniforme; peau mince mais résistante; chair jaune brillant, juteuse, sucrée, agréable, d'excellente qualitée pour manger crue de même que pour mettre en conserve. Mûrit environ une semaine plus tard que la Grenville.

Ember — Une autre des variétés les plus récentes du Minnesota; la meilleure des variétés tardives présentement à l'essai. Arbre fort, apparemment rustique, pousse librement. Fruits très gros, à peine pointus, d'un rouge vif, très juteux, sucrés, d'excellente qualité.

Elliott — Création du Minnesota, très jolie variété tardive. Arbre assez vigoureux, rustique, très productif. Fruits gros (si on les éclaircit), rouge foncé et juteux; peau plutôt épaisse; qualité assez bonne.

La Crescent — Création du Minnesota, prune jaune de la plus haute qualité, jamais essayée à Ottawa. Arbre rustique, vigoureux et productif. Fruit ressemble à la Shiro en grosseur, forme et apparence; chair jaune, juteuse, sucrée, d'excellente qualité.

Pruniers européens

Mont-Royal — Plant trouvé par hasard près de Montréal, producteur des meilleures prunes bleues à mûrir à Ottawa. Arbre de vigueur moyenne, rustique, très productif. Fruits de grosseur moyenne, bleus, juteux, doux, faiblement acidulés, de bonne qualité. Excellente prune pour les conserves.

Carleton — Plant issu d'un semis européen produit à Ottawa. Arbre de vigueur moyenne et partiellement rustique. Fruits gros, pourpres, fermes, de bonne qualité; chair dorée.

Raynes — Variété obtenue d'un semis sélectionné par M. W. W. Dunlop d'Outremont (Québec). Arbre d'une vigueur moyenne, port vertical; rustique et produit de façon satisfaisante. Fruits gros, à forme de pruneau, bleus, modérément juteux, à noyau libre, d'une saveur douce, faiblement acidulés, de bonne qualité moyenne. Ressemble à la prune italienne.

Latchford — Variété provenant d'un semis de *Prunus domestica* envoyé pour essai par M. T. Latchford d'Ottawa. Arbre très vigoureux et rustique. Fruits gros, du dype pruneau, chair un peu sèche mais sucrée et de qualité moyenne. Bon pour la mise en conserve.

Bonne Ste-Anne — Prune bleue de grosseur moyenne et de bonne qualité: serait originaire du Québec. Arbre rustique, de vigueur moyenne.

LIBRARY/BIBLIOTHEQUE
AGRICULTURE CANADA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00077435 8

Pruniers américains

Assiniboine — Provient d'un semis de *Prunus nigra* produit à la Station d'expérimentation du Dakota-Sud. Arbre très rustique, de vigueur moyenne et convenablement productif. Fruits rouge brillant, de grosseur dépassant parfois la moyenne, chair jaunâtre, juteuse, un peu fibreuse, d'une saveur faiblement acidulée et de bonne qualité. Arrive à maturité à la mi-août. Un de nos meilleurs pruniers indigènes, fortement recommandé pour les climats du nord. Bon pour la pollinisation des pruniers hybrides rouges telles que le Grenville et l'Underwood.

Bounty — Variété obtenue d'un semis d'Assiniboine, introduite par la Station expérimentale de Morden (Manitoba). Arbre dressé et étalé; vigoureux et très rustique; produit annuellement. Fruits de grosseur moyenne et de forme ronde-oblongue; chair jaune-orange, juteuse et de qualité moyenne. Arrive à maturité dans la troisième semaine d'août.

Cheney — Variété obtenue par sélection du prunier sauvage du pays, mûrit tard en août. Arbre vigoureux, produit modérément. Fruits de grosseur moyenne, de forme légèrement ovale et d'un rouge brillant; chair jaune, juteuse et de bonne qualité.

Hybride abricotiers-pruniers

Kaga — Hybride originaire du Dakota-Sud. Arbre rustique et de vigueur moyenne. Fruits rouge foncé de grosseur moyenne, ont quelque peu la forme d'un coeur; chair jaune verdâtre, juteuse, de bonne qualité et fortement parfumée.

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la :

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
OTTAWA

ROGER DUHAMEL, m.s.r.c., Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie, Ottawa, 1965

2 M-32761 - 8 - 65

No. de cat. A 53 - 849 F